

A la suite de cela, et de ma tentative pour saisir la Chambre de cette motion, les fonctionnaires de la direction des parcs, à Ottawa, ont publié une déclaration selon laquelle, entre autres choses, la direction des parcs n'aurait pas les sommes nécessaires pour récupérer ces secteurs concédés à bail aux entreprises forestières. On y disait que certaines sommes avaient été dépensées pour racheter des concessions forestières dans les parcs nationaux de Jasper et de Banff. Ensuite, j'ai posé au ministre une question que Votre Honneur a jugé devoir être inscrite au *Feuilleton*. Ce titre plutôt ambigu coiffe la question: Alberta—L'aménagement d'un parc dans la région dite des dinosaures.

• (10.20 p.m.)

**Une voix:** Il s'agit des libéraux.

**M. Barnett:** Ce titre n'explique pas de quel genre d'installation il s'agit. Un de mes voisins a fait une remarque sur le genre de dinosaure de l'Alberta que j'avais peut-être à l'esprit. Cependant, l'affaire est sérieuse, monsieur l'Orateur, et je n'ignorais pas tout à fait de quoi il s'agissait quand j'ai posé la question. En réalité, le ministre a eu l'occasion de répondre à la suite d'une question connexe posée par le député de Peace River (M. Baldwin). Il avait signalé que l'on coupait bien du bois dans le parc Wood Buffalo et il avait ajouté, comme en fait foi la page 2447 du *hansard*:

... nous sommes présentement à négocier avec le gouvernement de l'Alberta pour essayer d'établir de nouvelles frontières quant au parc de Wood Buffalo, ce qui nous permettrait d'obtenir en échange les territoires où l'on retrouve encore des dinosaures, en Alberta.

Je trouve cette déclaration du ministre un peu ambiguë. Les députés doivent bien se rendre compte que nous parlons ici de fossiles et non de dinosaures en chair et en os, bien vivants. La question est la suivante: quand les deux gouvernements comptent-ils se réunir et passer aux actes? Je rappellerais que le 23 avril dernier, l'honorable A. O. Fimrite, ministre de l'Alberta, a comparu devant le comité et y a déposé un mémoire. Les membres du comité du développement du Nord canadien l'ont interrogé à ce sujet. J'en reviens au problème examiné le 23 avril. A la page 12:42, M. Fimrite explique le passage suivant de son mémoire:

Si le parc Wood Buffalo répondait aux objectifs d'un parc national, la situation serait tout à fait différente, puisqu'un parc national viable serait desservi par des réseaux routiers et ferroviaires et que des services importants existeraient pour le bénéfice des visiteurs. L'exploitation d'un parc national semblable en valeur et en beauté à Banff ou à Jasper, constituerait un apport important pour la province. Toutefois, ce n'est pas le cas.

Puis il ajoute que tous les parcs nationaux ne présentent pas le même genre d'attractions et déclare ensuite:

Je pourrais mentionner le parc Dinosaur en Alberta que le gouvernement fédéral semblerait vouloir échanger contre le Parc Wood Buffalo. Le gouvernement provincial est prêt à considérer cette proposition parce que la région concernée se prête elle-même à l'aménagement d'un parc d'un type particulier au Canada.

Cela s'est dit en avril dernier, il y a près d'un an. Pourtant, l'autre jour à la Chambre, le ministre des [M. Barnett.]

Affaires indiennes et du Nord canadien (M. Chrétien) a déclaré que le gouvernement négociait avec le gouvernement de l'Alberta. Je sais qu'en réalité des discussions entre les deux gouvernements se sont prolongées pendant longtemps avant que le ministre du gouvernement de l'Alberta fasse cette déclaration devant le comité. Dans l'intervalle, monsieur l'Orateur, une violation flagrante est commise dans le parc Wood Buffalo en ce qui concerne la tutelle des parcs nationaux. Il est temps, selon moi que les deux gouvernements confèrent et s'entendent pour établir de nouveaux parcs nationaux en Alberta. Ils devraient délimiter de nouveau les régions du parc Wood Buffalo, de sorte que s'il y a des opérations forestières dans certaines régions, elles se feront en vertu d'arrangements de gestion et de conservation et en vertu de la loi provinciale de l'Alberta.

**M. P. M. Mahoney (secrétaire parlementaire du ministre des Finances):** Monsieur l'Orateur, je ne puis m'empêcher d'avoir l'impression de me trouver ce soir dans une atmosphère d'Alice au pays des merveilles. Le ministre des Finances (M. Benson) aussi a été un peu avili par les questions du député de Regina-Lake Centre (M. Benjamin) et du député d'Halifax-East Hants (M. McCleave) auxquelles je n'ai pas eu l'occasion de répondre. Mais maintenant c'est mon tour de répondre à une question.

Le député de Comox-Alberni (M. Barnett) a consacré à peu près 80 p. 100 de son temps de parole à l'exploitation forestière dans le parc national Wood Buffalo. La question sur laquelle porte le débat sur l'ajournement est la création d'un pays de dinosaures dans la province d'Alberta. Je me réjouis fort d'avoir l'occasion, au nom du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, de répondre à cette question très importante qui intéresse la province d'Alberta.

Depuis 1963 on discute avec cette province de l'opportunité de comprendre dans le réseau des parcs nationaux le parc provincial des dinosaures. Une étude mixte fédérale-provinciale de la région, menée en juin 1966, a confirmé que la région comporte des valeurs panoramiques et scientifiques suffisamment importantes pour justifier sa désignation comme parc national. Elle est réputée la plus riche en fossiles de dinosaures de l'Amérique du Nord, 200 de ces fossiles y ayant été trouvés depuis le premier, découvert en 1912. La mise au jour d'une grande partie de la formation géologique Oldman dans la région a eu pour résultat de fournir un exemple topographique considérable de sols de fondation. A l'intérieur du parc, la végétation des prairies fait place à une catégorie de végétation sèche qui donne lieu à un mélange unique de flore et de faune qui n'a son pareil dans aucun parc national du Canada.

L'acquisition est directement reliée aux discussions fédérales-provinciales concernant le parc national Wood Buffalo. L'Alberta a demandé qu'on lui cède toutes les terres du parc national Wood Buffalo qui sont dans cette province pour qu'elle puisse en exploiter les ressources. Les gouvernements fédéraux l'un après l'autre ont toujours refusé de se plier à cette requête, mais se sont montrés disposés à envisager l'échange de certaines terres du parc Wood Buffalo contre d'autres régions très riches